TABLE GÉNÉRALE

DES MATIÈRES

Contenues dans les quatre volumes.

PREMIER VOLUME.

Prentère protestation du réducteur, p. 12.
Seconde protestation, p. 14.
Naissance de la Sœur de la Nativité, p. 15.
Son éducation, et les premières grâces dont le ciel la favorise, p. 17.
Indices de sa vocation, p. 19.
La mort de ses parens, p. 120.
Ette fait vœu de chastelé perpétuelle, sous les auspices de Marie, ibid.
Ses desseins et projets de perfection, p. 21.
Sa tendre confiance et sa dévotion sincère à la Mère de Dieu, ibid.
Sa prudence dans le choix d'un directeur, et dans son plande vie, p. 22.
Etle entre chez les religieuses Urbanistes en qualité

p. 25. Sa confiance en Dieu et en sa protectrice, p. 26.

Elle passe dans l'intérieur du couvent, p. 24. Tentations et obstacles qui s'opposent à ses desseins,

de servante du dehors, p. 23.

Elle triomphe par le secours du ciel, et prend un nom de religion qui lui rappelle l'obligation qu'elle n à sa protectrice, p. 27.

Ses grandes qualités du côté du spirituel, et ses pro-

grès dans la vertu , p. 29.

Son plan de vie et sa serveur en qualité de religieuse, ibid.

Ses mortifications corporelles et spirituelles, p. 30. Son avancement dans la perfection, ibial.

Ses consolations intérieures et ses faveurs extraordinaires sont la première cause de ses épreuves, p. 31.

Témoignages de ses guides, p. 32.

Son confident est chargé d'écrire ce qu'elle annonce de la part de Dieu, p. 34.

Quel en fut le succès, ibid.

Grandes épreuves pour elle à cette occasion, p. 35. Faux raisonnemens et jugemens sur ce qu'elle avoit dit, et contradictions de ceux qui l'éprouvent à ce sujet, p. 36.

Elle se laisse persuader, et sa timidité la porte ellemême à se condamner, par la crainte d'être dans

l'erreur, p. 39.

Elle fait brûler ses premières révélations, p. 40. Humiliations et chagrins qui lui en reviennent, p. 41. Ses peines et souffiances de corps, p. 43.

Suite de ses afflictions. - Fièvre continue, p. 45.

Sa patience dans ses maux, et sa résignation dans une opération très-douloureuse, p. 46.

Guérison surprenante et inattendue de sa plaie regardée comme incurable, ibid.

Elle est seule à n'oser y assurer du miracle, p. 47. Ses infirmités habituelles, p. 49.

La générosité de sa résolution à faire à Dieu le saorifice de sa vie dans un point critique, ibid.

Ses inquiétudes à l'occasion des nouvelles inspirations que Dieu lui envoie, p. 50. Inutilité de ses nouvelles tentatives , p. 52.

Ce qu'elle annonce se vérifie à la lettre, p. 53.

Eloge qu'en fait la supérieure, soutenu par le témoignage de toute la communauté, p. 55.

Justice qu'on rend en général à toutes les religieuses de France, à l'occasion de leur conduite courageuse dans la révolution, p. 58.

Première entrevue du Directeur avec la Sœur de la

Nativité, p. 6r.

La Sœur se propose de donner entièrement sa confiance à son nouveau directeur, p. 62.

Elle lui remet les pratiques intérieures auxquelles elle s'étoit autrefois engagée par vœu, p. 66.

Le Directeur autorise ces pratiques, p. 73.

Récit historique des divers entretiens que le rédacteur a eus avec la Sœur, p. 74.

Comment elle recevoit la lumière que Dieu lui communiquoit, p. 78.

Instructions de la Sœur sur les distractions dans la prière, p. 84.

Son genre d'oraison, p. 87.

Grâces qu'elle recevoit dans la communion, p. 88. Récit anticipé de la persécution excitée contre le rédacteur, p. 89.

Sa fuite, p. 99.

Lieux où il a rédigé, sur les notes qu'il avoit prises, les entretions de la Sœur, p. 100.

Seconde entrevue avec la Sœur, p. 101.

Ses perplexités sur le projet d'écrire, p. 102.

Réponse qu'on lui donne et qui la rassure, p. 109.

Manière de discerner l'esprit de Dieu de l'esprit du démon, p. 111.

Songes qui viennent de Dieu, p. 137.

Troisième entrevue avec la Sœur. — Manière dout Dieu se manifeste à elle, p. 141.

Effets que produit cette divine présence, p. 14s.

Terribles assauts que la Sœur a éprouvés de la part du démon, p. 143.

Inquietude que lui donne le démon sur l'opération de Dieu en elle, p. 146.

Réponse à la chicane du démon, p. 147.

Instruction de la Sœur sur les tentations, et manière d'y résister, p. 149.

Malheur d'une âme qui cède à la tentation et consent au péché, 160.

Dieu veut que la Sœur rentre dans la profondeur de son neant, et qu'elle soit semblable à un écho, p. 168.

Eternité de Dieu, p. 171.

Personnes divines, p. 172.

Infinité des attributs divins. Vue surnaturelle qu'eut la Sœur du seul attribut de l'amour, p. 176.

L'amour se trouve même dans les châtimens des réprouves, p. 179.

Distinction des attributs divins, et leur union dans celui de l'amour, p. 181.

Bonheur des Saints. Incompréhensibilité de Dieu, p. 184.

L'amour seul a été de toute éternité le motif de la création du monde et de l'incarnation du Verbe, p. 187.

Phissance de Dieu dans la création du monde et dans la formation des esprits, p. 191.

Système abominable sur la prédestination, qui doit reparoître dans l'Eglise, confondu d'avance, p. 193.

Etat d'Adam avant sa désobéissance, et celui de la Sainte Vierge. Libre arbitre, p. 195.

Dieu ne peut être l'auteur du péché : il veut vraiment le salut de tous les hommes, p. 197. Si Thomme n'avoit point péché, le Verbe se seroit néanmoins incarné. Etat d'innocence de l'homme dans cette supposition, et conrte durée du monde,

Mais l'homme a péché, et la satisfaction de Jésus-

Christ est devenue indispensable, p. 203. Différence entre le péché de l'ange et celui de l'homme. Volonté sincère et permanente de Dieu de sauver tous les hommes, p. 204.

Moyens de salut que Dieu donne à tous les hommes. Sollicitude des Anges-gardiens, p. 209.

Désir ardent du cœur de Jésus pour notre salut;

p. 215.

Apparition de la sainte Vierge à la Sœur, p. 216. Grandeurs et priviléges de Marie, séparée de l'ordre commun, p. 218.

Son immaculée conception, p. 220.

Humanité de Marie, faite pour la sainte humanité de Jésus-Christ. Son élévation et sa parfaite ressemblance avec Jésus-Christ, p. 221.

Incarnation du Verbe. Formation du corps de Jésus-

Christ. Sa perfection, p. 225.

Création de l'âme de J.-C. Ses persections. Union

hypostatique. Dieu-homme, 227.

Abaissement de l'Homme-Dieu devant son Père-Son engagement par amour à soussir pour tout le genre homain. Paix entre le ciel et la terre, et surabondance du mérite du Sauveur. Abus que plusieurs en seront, p. 229.

Causes de la chute des manvais anges, et de la per-

sévérance des bons, p. 235.

Sacerdoce éternel de J.-C., communiqué aux Apôtres et à leurs successeurs jjusqu'à la fin des siècles, p. 245.

Grandeur du Baptème. Alliance sublime du haptisé

avec la très-sainte Trinite, p. 218.

Concert admirable des vertus de l'Eglise militante, p. 254.

Communion des Saints, p. 257.

Satan déchaîne contre l'Eglise, p. 260.

Nature de l'orgueil philosophique; il se révolte contre Dieu même. Châtiment terrible qui l'attend p. 265.

Manière d'apaiser la colère de Dieu : s'unir à J.C. et honorer les mystères de sa Passion, p. 273.

Sublimité des vœux solennels de religion, qui sont une grâce spéciale de prédestination, p. 274.

Indignation de J.-C. contre ceux qui ont fait violence aux âmes qui lui sont consacrées par les vœux, p. 276.

Jésus-Christse plaint des crimes de la France. Malheurs qui en seront la suite. Preuve frappante qu'il en donne à la Sœur, p. 278.

Notre-Seigneur lui fait connoître que le monde touche à sa fin, p. 321.

Calamités de tout genre qui précéderont le règne de l'Antechrist, p. 313.

Martyrs de la foi à la présence réelle de J.-C. dans la sainte Eucharistie, p. 317.

Grâces abondantes dont Dieu préviendra l'Antechrist, et dont il abusera, p. 318.

L'excès de son orgueil et de sa fureur contre les enfans de l'Eglise, p. 319.

Il est frappé et exterminé avec ses complices, p. 324. Plusieurs de ses complices se convertissent, p. 325.

Nouveaux signes avant-coureurs du jugement dernier, ibid.

Saint Michel conduit dans le désert le petit nombre des fidèles qui reste après la persécution de l'Antechrist. Miracles en leur faveur, p. 332.

Sainteté des fidèles ainsi réunis, p. 337.

IV. • 22

Vision de la Sœur dans son enfance, qui exprimoit l'état de l'Eglise dans ces derniers temps, p. 35 r. Jésus-Christ apparoit à la Sœur et lui montre que

le jugement approche, p. 355. Souffrances intérieures de l'Eglise, p. 356.

Son agonie d'amour, p. 357.

Mort de l'Eglise et de tout le reste des hommes, p. 364.

Bonté de Dieu. Sa haine pour le péché, p. 424. Rédaction faite à Saint-Malo, p. 429. Nouvelle description de l'enfer, p. 449.

SECOND VOLUME.

Sort de cet ouvrage. Motif puissant pour y travailler, p. 4.

Titre qu'il faut y mettre, p. 5.

Vision de l'Eglise dans les derniers temps, p. 6.

Nombre des derniers martyrs, p. 8.

Fausse religion contraire à l'unité de Dien et de son Eglise, p. 10.

Fausses religieuses appelées Epouses des Cantiques;

leurs prestiges, p. 13.

Ce sera d'une de ces prostituées que naîtra l'antechrist, p. 16.

Vision, en songe, du flambeau de la Foi, qui doit éclairer le vrai chrétien, p. 18.

Horrible abus qu'on fera des Saintes Ecritures. Yrai sens du Cantique des Cantiques, *ibid*.

Diverses visions qui annoncent que les maux qui commençoient à désoler l'Eglise en France n'étoient pas à leur terme, malgré les apparences de paix, p. 25. Triomphe de J. C. dans le mystère de l'incarnation, p. 41.

Triomphe de J. C. dans le mystère de sa passion.,

p. 44.

Triomphe de J. C. dans la Sainte-Bucharistie, p. 46. Différentes visions de la Sœur avant et pendant les fêtes de Noël, p. 47.

Idolâtrie anéantie. Hérésies confondues et détruites,

p. 75.

Derniers assauts contre l'Eglise; ses victoires, p. 76. Terrible châtiment des impies, p. 79.

Premier envoi de la Sœur de la Nativité, p. 85.

Répugnance de la Sœur pour faire écrire et communiquer à d'autres qu'à son directeur les grâces qu'elle reçoit. Leçon que J. C. lui donne à ce sujet, p. 87.

Amour de J. C. pour son Eglise au Saint-Sacre-

ment de l'Autel, p. 90.

Différens attributs de J. C., p. 98.

Instruction de J. C. sur la manière d'aimer son prochain. La vraie charité comprend tous les hommes, et sur-tout les ennemis, p. 105.

Danger des affections parement naturelles. Motif surnaturel qui doit animer toutes les actions du Chrétien, p. 109.

Disposition qu'on doit apporter à la Sainte Communion. Trois sortes de Communions, p. 115.

J. C. fait connoître à la Sœur comment elle doit participer à la tristesse profonde de son Eglise, et à ses tendres plaintes sur l'ingratitude de ses enfans, p. 129.

Second euvoi de la Sœur de la Nativité, p. 134.

Grands avantages spirituels que les ames fidèles retirent de la persécution suscitée contre l'Eglise, p. 137. Passion de J. C. renouvelée dans les processions des intrus et des sacriléges, p. 143.

Bontés de J. C. toujours agissantes, malgré l'ingratitude des profanateurs, p. 146.

Plaintes amères de l'Eglise désolée des excès commis contre J. C. son époux, p. 149.

La Sœur recommande de nouveau de la part de Dieu, à son Directeur, de s'appliquer avec soin à la rédaction de cet ouvrage. Son entière soumission à l'Eglise, p. 165.

Troisième envoi de la Sœur de la Nativité, p. 169. La Sœur est chargée de veiller la nuit auprès du

corps d'une religieuse désunte, ibid.

Le démon cherche à l'épouvanter pour lui faire

abandonner son poste, p. 171.

La Sœur résiste à la tentation. Nouveaux efforts du démon pour la vaincre. Elle tient ferme, p. 174.

Récompense de sa fidélité. J. C. lui apparoît. Instructions qu'il lui donne sur la fidélité aux moindres choses, p. 178.

Danger des imperfections, p. 181.

Nécessité, pour la perfection, de contracter l'habitude de la présence de Dieu, p. 182.

Suites funestes de l'oubli de Dieu et de la tiédeur, p. 184.

Importance des fautes légères; avec quelle rigueur elles sont punies dans le purgatoire. Exemple de la religieuse défunte, p. 187.

Moyens d'éviter les peines du purgatoire, p. 189. Mérite des souffrances de la vie présente, p. 193.

Obligation plus grave des personnes consacrées à Dieu, de tendre à la perfection. Leurs infidélités plus grièves que celles des âmes ordinaires, ont aussi des suites plus terribles, p. 201.

Juste idée qu'on doit avoir de la foiblesse humaine et de la bonté de Dieu. Différence entre les fautes de fragilité ou de surprise, et celles de malice ou d'habitude, p. 211.

Franc arbitre de l'homme. Sa liberté de choisir

entre le bien et le mal, p. 220.

Bonté de Dieu dans les grâces et les moyens qu'il donne à l'homme pour éviter le mal et pratiquer le bien, p. 222.

Récessité du combat pour obtenir la victoire,

p. 224.

Sagesse de la divine Providence, qui permet qu'ordinairement ici-bas le juste souffre et le méchant triomphe, p. 226.

L'orgueil, obstacle à la connoissance de cette vérité,

p. 231.

Nécessité de la foi pour connoître la vérité et pratiquer la vertu, p. 232.

Formule d'acte de foi donnée par J. C. à la Sœur, p. 233.

Post-scriptum de la Sœur. Cause de l'aveuglement des impies, p. 236.

Comment Dieu est forcé d'abandonner le pécheur à son sens réprouvé. Terribles effets de cet abandon de Dieu, p. 238.

Crimes qui conduisent à cet affreux abandon de Dieu, p. 241.

Deux sories de persécuteurs de l'Eglise : endurcissement des uns, conversion des autres, p. 245.

J. C. veut que les enfans de son Eglise rompent tout commerce spirituel avec les apostats, les schismatiques, etc., p. 248.

Saint François d'Assise se manifeste à la Sœur, et se plaint du relâchement qui s'est introduit dans son ordre, p. 252. Abus des repas dans les communautés religieuses, p. 255.

Les ordres religieux, source de grands biens ou de grands maux dans l'Eglise, p. 256.

J. C. veut que les ordres religieux soient i éformés par les premiers pasteurs de son Eglise, et soumis à la juridiction de l'évêque, p. 26 t.

L'obéissance et la payvreté, points fondamentaux de la perfection religieuse, p. 265.

Plaintes de J. C. sur les mauvaises communautés, p. 268.

Saint François, vrai imitateur de J. C., p. 270.

Ardent amour de J. C. pour nos âmes. Il s'est sacrifié tout entier pour elles, p. 275.

Lumière extraordinaire de foi qui éclairoit la Sœur dans ses visions et apparitions intérieures dont elle étoit favorisée, p. 280.

Imprudence de la Sœur, p. 284.

J. C. lui recommande le plus grand secret jusqu'au temps où ce qu'il lui fait connoître doit être publie. Effets et fruits de cette publication, p. 285.

Temps où on poursa saire cette publication, et manière de la saire, p. 287.

Malheurs qui seroient la suite d'une publication

prématurée, p. 288.

Lettre de la Sœur de la Nativité au Réducteur. Nouvel avertissement de tenis l'ouvrage secret, à cause des nouveaux malheurs qui menacent l'Eglise, p. 291.

Précautions que doit prendre le Rédacteur pour mettre en sûreté sa personne et les cahiers dont

il est le dépositaire, p. 294.

Confiance qu'il doit avoir en la Providence, p. 295. Contradictions que doit éprouver cet ouvrage. Son triomphe et ses effets, p. 297. Le rédacteur quitte St.-Malo pour se rendre à l'île de Jersey, en décembre 1791, p. 299.

Rédaction d'un autre envoi de la Sœur de la Nativité, commencée dans l'île de Jersey le 14 décembre 1791, p. 301.

Grace particulière attachte à une digne communion. Moyens de la conserver, p. 302.

Mal du péché véniel de propos délibéré, p. 303. Tous ceux qui communient ne recoivent pas cette grâce spéciale. Pourquoi, p. 308.

Confessions de routine et d'habitude, sans dodeur et sans bon propos. De là, abus des Sacremens, p. 309.

Contrition apparente et fausse, p. 311.

Illusions et défauts notables de la fausse dévotion, p. 314.

Les grands pécheurs sont moins exposés à se faire illusion, et tirent plus de fruit du sacrement de pénitence, p. 316.

Ces ames trompées ont grand soin de rechercher et de choisir des confesseurs d'une morale conforme à leurs inclinations. Suites funestes de ce choix, p. 318.

Attache trop naturelle pour le confesseur, p. 322.

Des deux sortes de contritions. Contrition parfaite.

En quoi elle consiste, p. 326.

Grâce du pur amour, rare, excellente et plus précieuse que celle, du martyre. Ses effets, 327.

Plusieurs degrés dans la contrition parfaite, 329.

Attrition. Ses différens degrés représentés sous la figure d'un escalier ou d'une échelle, 330.

Dieu accorde quelquefois la contrition parfaite aux plus grands pécheurs, p. 333.

La contrition, ou douleur du péché, essentiellement nécessaire au salut. De là effets de la contrition produite par l'amour. Larmes de la pénitence. 336.

Véhémence de la contrition de J. C. au jardin des Olives. Ses effets, 34x.

Funestes effets des larmes produites par l'amour désordonné de la créature, p. 343.

Echelle du salut et de la perfection, ou différens degrés de la contrition. Diverses âmes qui montent cette échelle, p. 347.

Ames qui tombent dans le chemin de la perdition, a sortant des degrés de l'échelle, p. 350.

Assurance du salut pour ceux qui sont sur quelque degré, même le plus bas de l'échelle, p. 353.

Au haut de l'échelle est un petit sentier qui conduit au sommet de la montagne du Triomphe de l'amour, p. 355.

Petit nombre de ceux qui ont la vraie contrition,

p. 359.

Ruses du démon pour empêcher la vraie conversion du cœur, 361.

Moyens d'éviter les piéges du démon, p. 371. Crainte excessive de l'enfer, inspirée par le démon, p. 372.

Mort affreuse d'un pécheur désespéré, p. 375.

Mort différente des différens pécheurs, p. 379.

Par une juste punition, ceux qui négligent les Sacremens meurent souvent sans Sacremens, p. 380.

Fausses accusations au tribusal de la pénitence, sur-tout de la part des fausses dévotes, que les confesseurs doivent renvoyer, p. 382.

Manière dont les confesseurs doivent instruire et tranquilliser les bonnes âmes affligées et peinées, p. 386.

Sur le péché de rehute, et ses suites, p. 387.

Avantages de la perte des consolations sensibles. Vigilance de la vraie épouse de J. C., p. 389. Château du divin amour, élevé dans le eœur de l'Epouse fidèle, p. 391.

Assauts du démon contre l'épouse fidèle. Son triomphe par J. C., p. 394.

Complaisances que prend l'époux céleste dans le cœur de son épouse, p. 395.

Ces faveurs de l'amour divin sont plus particulièrement réservées aux âmes consacrées à Dieu. Avantages de la continence, p. 400.

Avec quelles précautions les prêtres et les religieux doivent veiller à la conservation de la pureté, p. 401.

Dangers des rapports et des entretiens entre des personnes pieuses de différent sexe. Artifices du démon pour leur faire perdre la chasteté, p. 403.

De la grande retenue que doivent avoir les confesseurs, sur-tout à l'égard des fausses dévotes. La vigilance rend les bons prêtres invincibles, p. 406.

Dangers d'un simple regard de curiosité, p. 408.

Rédaction faite à Jersey au mois de janvier 1792, p. 410.

Effets funestes d'une amitié trop naturelle. Outrage qu'elle fait à Dieu, sur-tout dans les âmes qui lui sont consacrées, p. 411.

Les amities particulières sont opposées à l'amour de Dieu, et une sorte d'adultère spirituel, p. 413.

Facilité et moyens de se concilier l'amitié de J. C., p. 417.

Suites funestes de ces amitiés dans le monde même et dans le mariage. Horribles abus de ce sacrement, p. 420.

Le mariage est représenté sous la figure d'un grand fleuve, p. 423.

Mauvaises dispositions et dépravation de ceux qui

Digitized by Google

22*

se marient. Petit nombre de ceux qui vivent saintement dans le mariage, p. 424.

Excès qui se commettent avant et après le mariage, p. 426.

Obligation d'instruire les nouveaux mariés sur leurs devoirs, p. 428.

Rédaction du dernier envoi de la Sœur de la Nativité . commencée dans l'île de Jersey, le 18 janvier 1792, p. 430.

Ne pas craindre ceux qui ne peuvent tuer que le

corps, ibid.

Grace de force que J. C. donne aux martyrs. Fruit de sa passion, p. 431.

Esset que produit en la Sœur la lumière qui l'éclaire en Dieu, p. 431.

Avec cette lumière, elle porte son jugement sur les sermons, les livres, etc., p. 436.

Dans cette lumière, elle répond avec sermeté aux officiers municipaux, connoit et prédit plusieurs événemens, p. 439.

Attrait de la Sour pour l'obéissance, p. 445.

Avantages de cette divine lumière. Il faut pen de chose pour l'affoiblir, ou même l'éteindre, p. 446.

L'attrait de cette lumière la porte à méditer sur les sept dons du Saint-Esprit. Avantages de la dévotion au Saint-Esprit, p. 447.

Elle entre dans la connoissance de son réant,

p. 450.

Intelligences célestes anéanties devant Dieu. Extravagance de l'orgueil, 452.

Se rendre semblable à un enfant ; descendre et s'abaisser toujours. Deux visions de la Éœur, qui lui impriment cette lecon, p. 454.

Travailler sans cesse et de tout son pouvoir à acquérir l'humilité. Son importance, p. 458.

L'humilité, base de toutes les vertus. Profondeur de l'humilité de Marie et de J. C., p. 460.

Offrande intérieure très-méritoire et très-agréable à la Sainte-Trinité, p. 465.

Prix et dignité de l'âme, 466.

Manière dont l'âme a été créée, 470.

Impuissance de la créature pour reconnoître l'immense amour que Dieu a pour elle. Manière dont elle peut y suppléer, p. 472.

Plaintes touchantes de J. C. sur la perte des âmes.

Enormité du péché, p. 474.

Connoissance que Dieu donne à la Sœur du nombre de ses péchés, p. 479.

Impressions que la Sœur éprouve à la vue de ses

péchés, 482.

Grande confiance que le plus grand pécheur doit avoir dans les mérites de J. C., p. 484.

Conclusion de la Sœur ; sa profession de foi et son entière soumission à l'Eglise, p. 486.

Semblable à l'écho, la Sœur rentre dans son néant, par rapport à tout ce qu'elle a fait écrire, p. 490.

TROISIÈME VOLUME.

Manière dont la Sœur entre en matière, p. 7. Ce qui arrive à la mère de la Sœur pendant sa grossesse, p. 8.

Première faveur que la Sœur reçoit de la Sainte-

Vierge, p. 9.

Grace singulière que lui fait J. C. à l'âge de deux ans et demi. Vision d'un globe lumineux, p. 10. Apparition des charbons ardeus, figure de l'Eglise

des derniers temps, p. 16.

Negligences et infidélités de la Sœur; aveu qu'elle fait des fautes de son enfance, p. 17.

Ses remords, ses craintes et sa confiance, p. 19. Son attrait particulier dès l'enfance pour la dévotion au Saint-Sacrement, p. 22.

Défauts de ses confessions et de sa première communion. Suites funestes pour son âme, p. 25.

Elle se convertit et fait une confession générale à l'occasion d'un jubilé ou indulgence plénière. Fruits qu'elle en retire. Humble aveu de ses misères, p. 28.

Mort de son père ; écarts de sa jeunesse, p. 35.

Ses regrets. Vive peinture des dangers auxquels est exposée la jeunesse ignorante, sur-tout par rapport à la pureté, p. 38.

Sa vertu est attaquée. Force avec laquelle elle s'enfuit et échappe au danger, p. 44.

Défauts que la Sœur se reproche ; vanité, dissipation, etc., p. 54.

On pense à la marier. Ses répugnances, p. 56.

Fausses idées que la Sœur se formoit dans le trouble des passions. Les passions, seul obstacle à la foi,

p. 5g.

Malgré ses égaremens elle remplissoit ses devoirs de religion, aimoit la parole de Dieu, et fréquentoit les sacremens dans les grandes solennités, p. 63.

Trait singulier d'un enfant de trois ans. Effet qu'il

produit sur la Sœur, p. 66.

Nouvelle conversion de la Sœur à l'occasion du grand jubilé de 1751. Elle se donne toute à Dieu. Mort de sa mère, p. 71.

Elle s'impose des jeunes et d'autres mortifications, et fait vœu de chasteté perpétuelle, p. 74.

Bonheur qu'elle goûte dans le service de Dieu, p. 75.

Sa triste situation après la mort de sa mère ; elle a recours à la Sainte-Vierge, p. 77.

Son attrait pour la vie religieuse. Songe qu'elle avoit en très-souvent à ce sujet, p. 78.

Autre songe, dans lequel Saint-François l'appelle dans son ordre, p. 81.

Elle est admise dans la communauté des Urbanistes de Fougères en qualité de servante des pensionnaires, p. 83.

Six semaines après, elle y entre comme sœur converse postulante, p. 86.

Son zèle pour les travaux les plus pénibles, p. 89. Persécution qu'elle éprouve six mois après son en-

trée, de la part de quelques-unes de ses sœurs. Sa patience pendant cette longue épreuve, p. 90.

Elle est favorisée du don de la présence de Dieu. Apparitions de J. C., p. 93.

Epreuve de son confesseur pour s'assurer de la vérité de ces apparitions, p. 96.

Différence entre l'opération de Dieu et celle du démon. Effets de la présence de Dieu dans l'âme, p. 98.

Un seul mot prononcé de la part de Dieu dans l'âme, a des sens infinis, p. 101.

Exercices de piété de la Sœur. Son attrait pour l'humilité, l'abnégation et la pénitence, p. 105.

Après ses deux années de postulat, sa grande pauvreté est un obstacle à son admission. Ses peines et ses efforts pour réussir, p. 106.

Elle recourt à Marie; est enfin admise au noviciat, et prend le nom de Sœur de la Nativité, p. 109. Violente tentation du démon contre sa vocation, p. 111.

Terrible assaut que lui livre le démon au moment de sa profession, p. 115. Faveurs extraordinaires qu'elle reçoit de J. C. Ses extases et ses ravissemens, p. 120.

Elle se trouve comme un petit enfant entre les bras

de J. C., p. 122.

Dans une autre apparition de J. C., elle veut par amour s'élancer entre ses bras. Elle se sent repoussée. Paroles qu'elle entend, p. 124.

Faveurs signalées qu'elle reçoit de J. C. dans la

Sainte-Eucharistie, p. 125.

Son commerce d'amour avec J. C., p. 127.

Graces qu'elle reçoit pour les autres. J. C. lui fait connoître l'état de la conscience de quelques personnes, p. 131.

Elle connoît aussi le sort de quelques personnes dé-

cédées, p. 136.

Nouveaux assauts du démon contre la Sœur, p. 139. Visions et révélations qui regardent l'Eglise, et qu'elle fait écrire per M. Audouin, son directeur, p. 145.

Ses écrits sont brûlés. Ses grandes humiliations à ce sujet. Elle passe pour folle et visionnaire,

p. 147.

Ses tentations contre la foi et les mystères, p. 149.

Ses tentations contre la chasteté, p. 151.

Songe dans lequel elle est pour suivie par un monstre, et reçoit un lys pour sa défense, p. 152.

Songe mystérieux, dans lequel elle comprend la difficulté de déraciner l'amour-propre, p. 156.

Remèdes qu'elle emploie dans ses tentations. Humiliations et macérations, p. 157.

Réforme qui a lieu dans la Communauté par l'ordre

de Dieu, p. 158.

Elle demande à Notre-Seigneur des maladies; elle est exaucée. Ses longues et cruelles souffrances, ibid.

Sa prompte guérison après une messe en l'honneur de la Passion de Jésus-Christ et des douleurs de Marie, p. 161.

Effort dans le travail, qui lui cause un accident très-douloureux et incurable, p. 162.

Mort de M. Audouin, p. 164.

M. Le Marié, nouveau directeur, est prévenu contre elle. Ce qu'elle a à souffrir, p. 169.

M. Larticle lui déclare qu'elle a été trompée, et

elle le croit, p. 170.

Elle se sent portée à annoncer à M. Larticle la persécution de l'Eglise. Il la traite de folle ou d'hérétique, p. 172.

Elle se soumet à sa décision, rétracte ses prétendues erreurs, et fait une confession générale,

p. 174.

Dieu la console dans ses peines, qu'elle attribue à la grandeur de son orgueil, p. 176.

Grande maladie qui la conduit aux portes de la mort. Terrible attaque du démon, p. 178.

Changement dans l'intérieur de la Sœur. Les grâces sensibles et extraordinaires cessent. Elle entre dans la connoissance de l'être divin et de son néant, p. 181.

Toute sa vie lui paroît un amas de fautes, et elle fait une nouvelle confession générale à M. Lesné.

p. 184.

Elle est épouvantée à la vue de ses infidélités. J. C. la rassure, p. 186.

Malheur de l'àme qui a placé son bonheur dans les

choses créées, p. 188.

Son impuissance à s'ouvrir avec M. Lesné. Sa grande facilité à le faire avec le rédacteur, à qui Dieu lui avoit commandé de répéter comme un écho tout ce qu'il lui avoit fait connoître, p. 190.

Manière dont Dieu lui a fait connoître ce qu'elle a fait écrire, p. 198.

La moindre négligence de sa part met obstacle aux

faveurs de Dieu, p. 196.

Impressions de grâces qu'elle recevoit dans les révélations dont Dieu la favorisoit. Forte impression de haine du péché, p. 197.

Danger des grâces extraordinaires. Dans les saints, elles sont accompagnées de grandes souffrances

et humiliations, p. 202.

Profonde humilité des hommes appelés à opérer

des merveilles dans l'Eglise, p. 204.

Manière dont Dieu a prémuni la Sœur contre l'orgueil dans les grâces extraordinaires qu'il lui a communiquées pour le salut des âmes, p. 206.

Illusions du démon dans certaines choses extraordinaires qu'il peut contrefaire. Leur effet est toujours l'ensure du cœur, p. 208.

Règles pour discerner les fausses lumières qui vien-

nent du démon, p. 211.

Un des confesseurs de la Sœur consulte Dieu sur la voie par la quelle il devoit la conduire. Réponse de J. C. à la Sœur à ce sujet, p. 215.

Grâce d'anéantissement établie par les souffrances dans le cœur de la Sœur. Son union avec J. C. souffrant et anéanti, sur-tout au saint Sacrement de l'autel, p. 217.

Nécessité d'être uni à J. C. souffrant, et de combattre toujours l'orgueil, qui vient autant du fond de notre nature corrompue, que du démon, p. 221.

Trait frappant d'un naufrage, que Dieu applique intérieurement à la Sœur. Ses humbles sentimens, p. 223.

Reconnoissance de la Sœur envers son directeur.

Prédictions et recommandations qu'elle lui sait,
p. 225.

Songes de son enfance au sujet de sa vocation à la vie religieuse. Ses peines et ses combats, p. 236.

Ses combats en songe contre des monstres qui figuroient les péchés. Combat plus opiniaire contre l'amour propre, p. 238.

Figure du monde. Penchant d'une montagne, p. 239.

La Sœur essaie de gravir la montagne, évite le précipice de l'enfer, et arrive enfin au sommet. Description de la montagne du repos et de la paix, et de celle de la victoire, p. 241.

La Sœur poursuivie par des voleurs qui représentent les passions et les ennemis du salut. Heureux ét : de l'âme élevée au-dessus de la nature et des

sens, p. 246.

Autres songes qui figurent les peines et les combats de la Sœur; p. 248.

Autres songes qui figurent les peines et les combets de la Sœur, p. 250.

Annonces de la fin du monde, p. 251.

Jésus-Christ souffrant et inconnu, p. 252.

Songes qui regardent la révolution française, le schisme dans l'Eglise, et ses terribles suites. Ordre de fuir les schismatiques, p. 253.

Exposition générale des songes de la Sœur, et de leurs effets, qu'elle ne croit pas pouvoir être ex-

pliqués naturellement, p. 257.

Gloire de saint François. Pauvreté et humilité, fondemens de son ordre, p. 260.

La Sœur se trouve en songe dans la petite maison de Nazareth. Touchante description qu'elle en

fait. Leçon qu'elle reçoit, p. 261.

La Sœur riche dans son sommeil, pauvre à son réveil; figure du néant des choses humaines, p. 267.

Jesus-Christ paroît chargé de trésors immenses, que personne ne veut recevoir, p. 268.

L'enfant Jésus entre les bras de Marie, avec une petite croix, p. 269.

Jésus-Christ invite la Sœur à le suivre au Calvaire, et lui fait présent de sa Croix, p. 270.

La Sœur est conduite au fond d'un desert, et reçoit un petit livre à méditer, p. 272.

Cœur de l'âme fidèle, sanctuaire secret où s'enferme

le divin époux, p. 273.

Apparition d'une jeune vierge qui reproche à la

Apparition d'une jeune vierge qui reproche à la Sœur ses négligences et son peu d'amour-propre, p. 275.

Jésus-Christ lui fait connoître le monde, p. 281.

Il l'envoie prècher la pénitence dans une grande ville. Elle obéit avec peine, et ne trouve plus J. C. à son retour, p. 285.

Pendant qu'elle cherche J. C. avec douleur, elle rencontre une âme désolée qu'elle tâche de con-

soler, p. 287.

Elle continue de chercher J. C., et elle arrive à la montagne du Calvaire, où elle trouve beaucoup de croix fort rudes et fort pesantes, p. 290.

Elle découvre une grotte où elle trouve la jeune vierge dont elle a parlé, et qui polissoit les croix, et lui demande son nom, p. 291.

Vision de la Sœur pendant son oraison. L'arbre de l'amour, p. 294.

QUATRIÈME VOLUME.

A deux ans et demi, elle se trouve à la conversation de trois hommes attachés à la vie présente, p. 2. Dieu se manifeste à elle sous la forme d'un globe de feu, p. 3. Son désir de mourir pour s'unir à Dieu, p. 5. Son zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes, p. 7.

Premières instructions de sa mère. Effet qu'elles produisent dans son âme, p. 8.

Crainte qu'elle a d'être damnée, p. 9.

L'instruction de sa mère sur le jugement général augmente sa frayeur, p. 10.

Son apouvante et sa terreur lorsque le tonnerre grondoit, p. 11.

La Sœur garde un profond secret sur son intérieur, p. 13.

Elle est obligée de faire connoître ce que Dieu opère en elle, p. 15.

Un de ses confesseurs l'oblige de faire écrire ce que Dieu lui communiquoit intérieurement, p. 18.

Persécutions qu'elle éprouve à cette occasion, p. 20. Ordre de cesser d'écrire, p. 21.

Matières contenues dans les écrits. Ils sont brûlés, p. 22.

Ce que la Sœur souffre à ce sujet de la part des religieuses, de sa supérieure et des confesseurs, p. 23.

Notre-Seigneur l'oblige à annoncer à son confesseur la révolution française, et les outrages qu'on devoit faire à N.S. P. le Pape, p. 27.

Le confesseur la rebute. Elle se croit janséniste. Elle fait une confession générale, 28.

Dieu lui communique de plus grandes lumières, p. 29.

Après douze ans de souffrances, tout change au sujet de la Sœur. Elle fait écrire de nouveau, p. 30.

Le confesseur est obligé de s'enfuir. L'ouvrage est interrompu; mais on lui fait passer les écrits que la Sœur dictoit à une religieuse de confiance. p. 33.

Trait particulier de la protection de Dieu sur l'ouvrage, p. 34.

De quelle manière Notre-Seigneur apparoissoit à la

Sœur, p. 36.

Il lui apparut souvent sous la forme d'un prêtre, ibid.

Il lui a souvent apparu dans sa forme naturelle, et plus souvent encore il lui a parlé sans se montrer à elle, p. 38.

Apparition d'une croix brillante, et ensuite de Notre-Seigneur, dans l'état où il fut présenté au peuple par Pilate, p. 39.

Apparition de Notre-Seigneur dans le cœur de l'âme fidèle, p. 40.

Apparition de Notre-Seigneur sous la forme d'un souverain Pontife, p. 42.

Le démon se montre à la Sœur sous la figure d'un ours, le jour de sa profession religieuse, p. 47.

Apparition des démons au moment de la confession,

p. 48.

Illusions et tromperies du démon. Fausses visions et fausses dévotions, p. 49.

Différence entre les apparitions de Dieu et celles du démon, p. 52.

Movens d'éviter les illusions du démon, p. 54.

Amitié trop naturelle de plusieurs religieuses pour la Sœur : ce qu'elle souffre à cette occasion, p. 58.

Pendant son noviciat elle est traitée durement par la dépensière, p. 61.

Elle éprouve pour cette religieuse une affection trop naturelle, qu'elle se hâte de réprimer, p. 62.

Combats de la Sœur pour se vaincre. Moyens qu'elle prend. Sa victoire, p. 65.

Résolution qu'elle prend de n'aller plus au parloir que par obéissance, p. 71.

Murmures dans la communauté contre elle, p. 72.

Une de ses sœurs veut absolument la voir. Réponse qu'elle lui fait, ibid.

Visites de personnes du monde. Comment la Sœur vint à bout de s'en délivrer, p. 74.

Le démon la tente par l'orgueil. Ses combats, p. 75. Elle demande au Seigneur des humiliations et des

souffrances. Elle est exaucée, p. 76.

Disu la soutient par une grâce extraordinaire dans une opération très-douloureuse, p. 78.

La crainte de la vanité lui fait demander à Dieu de vives douleurs sans aucune faveur sensible. Elle est exaucée, p, 80.

Vives douleurs de la Sœur. Sa patience, ibid.

Danger de l'orgueil. Nécessité de combattre cette passion, p. 81.

Sentimens d'humilité de la Sœur, p. 83.

Dans une grande maladie, la Sœur est conduite en esprit dans l'enfer, p. 85.

Notre-Seigneur lui fait voir dans l'enfer un lieu destiné aux âmes mondaines après le jugement général, p. 87.

Elle voit un autre lieu réservé pour les hérétiques, les schismatiques, les idolâtres, et les âmes sensuelles, p. 88.

Corruption du cœur des âmes mondaines, p. 89.

Divers degrés de corruption, p. 91,

Danger du commerce avec le monde, pour les personnes consacrées à Dieu, p. 92.

Conduite des ames qui haïssent le monde en vivaut au milieu du monde, p. 93.

Facilité d'ôter la tache contractée par le commerce du monde, ibid.

Nécessité de fuir le monde, p. 94.

Dangers des repas et des assemblées du monde, sur-tout pour les personnes d'église. Plaintes de J. C. à ce sujet, p. 95. Satan essaie de porter la Sœur au désespoir. Elle en triomphe, p. 97.

Nouvel asseut du démon. Il jette le trouble dans sa conscience, p. 99.

Notre-Seigneur lui apparoît. Il la console et l'instruit, p. 100.

Les pratiques de charité mutuelle déplaisent heaucoup au démon. Il fait est pour les empêcher, p. 101.

Règles à suivre dans les conversations prescrites à la Sœur par Notre-Seigneur, p. 102.

Il n'y a point de péché à se plaindre quand on souffre. Notre - Seigneur tient compte de tout quand le cœur est tout à lui, p. 103.

A désaut d'un prêtre à l'article de la mort, on n'est pas obligé, et même il ne convient pas de confesser ses péchés à un séculier, p. 106.

Un morihond peut, et même doit découvrir à un ami tout ce qui est nécessaire pour mettre ordre à ses affaires de famille, réparer ses injustices, etc. p. 107.

Mal que commettroit un homme qui, saus une grande nécessité, découvriroit ses péchés secrets à un autre homme, p. 109.

La Sœur ferme la bouche à un impie qui parloit contre la confession, p. 110.

Dignité, grandeur et pouvoir divin du prêtre au tribunal de la pénitence, p. 111.

Changement subit que la bonté de Dieu opère dans les âmes, au moment de l'absolution du prêtre au tribunal de la pénitence, p. 112.

Quel geme de confession doit faire, à l'article de la mort, un pécheur scandaleux, qui ne peut se procurer un prêtre approuvé, p. 115. Danger où sont pour leur salut ceux qui reçoivent l'absolution et qui communient en conservant de l'attachement pour le monde, p. 118.

Vision d'animaux qui représentent ceux qui n'ont d'affection que pour les biens de la terre, p. 119.

Voie large de perdition. Grand nombre de ceux qui y marchent, p. 120.

Nouvelles grâces que Notre - Seigneur accorde au monde pour préserver les âmes de tomber en enfer, p. 123.

La Sœur choisie de Dieu, des son ensance, pour avertir les pécheurs de l'approche du jugement général, ibid.

La Sœur juge, dans la lumière de Dieu, dans quel temps à-peu-près arrivera le jugement général, p. 125.

Les pécheurs qui seront peu touchés de l'annonce du jugement, parce qu'il est encore éloigné, sont rappelés par la Sœur au moment de leur mort, qui est plus proche, 126.

Portrait d'un mondain au lit de la mort, p. 127.

Désespoir du pécheur mourant, p. 129.

La Sœur exhorte vivement les pécheurs à profiter de cet exemple, et à ne pas attendre à la mort pour se convertir, p. 131.

L'ange gardien de la Sœur est chargé de la conduire où Dieu a dessein de la fixer, p. 134.

Divers endroits par où elle passe, ibid.

L'ange la laisse seule dans le désert, et lui donne un livre à méditer, p. 135.

Contenu du livre. Conduite de la Sœur, et instruction de Notre-Seigneur, ibid.

Conduite de la Sœur par la pure foi, p. 137.

La Sœur tombe dans une grande aridité, et croit ne pas aimer Dieu, p. 139. Dans cette grande peine, la Sœur a recours à la pure foi, p. 141.

Sa foi généreuse et désintéressée, p. 143.

Son impuissance dans l'oraison, p. 144.

Sacrifice héroïque de la Sœur, qui la délivre enfin de cette longue peine, p. 145.

Des son enfance la Sœur s'occupoit de Dieu et méditoit au milieu des champs, sans savoir qu'elle faisoit l'oraison, p. 147.

Entrée en religion. Elle ne sait comment s'y prendre pour faire oraison, p. 148.

Elle a recours à la méthode d'oraison prescrite dans les livres, mais sans succès, p. 149.

Elle fait oraison, et croit ne la pas faire, ibid.

Notre-Seigneur lui enseigne une methode d'oraison qui lui réussit, p. 150.

Elle reçoit le don des larmes pour pleurer ses péchés , p. 152,

Elle médite sur les mystères, p. 153,

Elle craint d'être dans l'erreur. Notre-Seigneur la rassure, ibid.

Un confesseur la confirme dans sa manière de faire oraison, p. 154.

Sentimens de la Sœur sur les livres qui traitent de la vie purgative, illuminative et unitive, p. 155,

La foi et l'observation des préceptes par amour est la seule voie qui conduit à Dieu, p. 156.

Vision qui confirme cette vérité. La Sœur se trouve placée dans un lac profond, et voit Notre-Seigneur sur une hauteur, p. 157.

Morts qu'elle fait pour monter et parvenir jusqu'à Notre-Seigneur, p. 158.

Epreuve à laquelle Notre - Seigneur met la Sœur avant de la délivrer du péril, p. 159. Nouveaux travaux de la Sœur. Elle traverse des planches étroites suspendues au-dessus des eaux,

Les travaux de la Sœur sont un exemple pour les pécheurs qui veulent faire pénitence, p. 162.

Générosité de sa foi et de son amour, p. 163.

Elle passe par un marais fangeux, p. 164.

Elle arrive au bord d'une planche fort étroite, audessus d'un lac plein de reptiles venimeux, figure des démons, ibid.

Grand danger qu'elle court. Son courage. Notre-

Seigneur la délivre, p. 165.

Explication de cette vision, qui renferme des lecons pour tous, et sur-tout pour les grands pécheurs, p. 167.

1º. Il faut de grands efforts pour sortir du péché et

revenir à Dieu, p. 168.

2º. Point de vraie conversion sans la conversion du cœur, ibid.

3º. Joie et paix de la conscience du pécheur vraiment pénitent, p. 169.

4º. Les travaux de la pénitence doivent durer jusqu'à la mort, p. 170.

5°. Le démon redouble ses attaques aux approches de la mort. Vive confiance de l'âme pénitente, ib.

A l'occasion d'un ouvrage en toile, Notre-Seigneur fait connoître à la Sœur en quoi consiste la lumière de la foi, p. 172.

Lumière de la foi opposée à la lumière purement

humaine, p. 175.

Les personnes consacrées à Dieu commettent beaucoup de fautes à expier dans le purgatoire, en

agissant par l'esprit humain, p. 176.

Notre-Seigneur donne à la Sœur le flambeau de la foi pour se conduire et combattre les ennemis de la foi , p. 177.

IV.

Le don de la foi est un don tout spirituel, p. 178. Effets que la lumière de la foi a opérés dans la Sœur. Son obéissance et sa soumission à l'Eglise catholique, p. 179.

Son zèle pour conserver sa foi et la désendre contre

ceux qui l'attaquoient, ibid.

La Sœur reçoit de Dieu une assistance spéciale. Elle convertit plusieurs ennemis de la foi, p. 182.

On l'attaque sur le mystère de l'Incarnation, et on lui objecte la mauvaise conduite des prêtres et des religieux, p. 184.

Trait admirable d'une foi simple et généreuse dans une pauvre femme de la campagne, p. 185.

La foi, l'espérance et la charité, trois vertus nécessaires pour le salut, p. 188.

La foi, l'espérance et la charité, principe et lien

des autres vertus; p. 189.

Notre-Seigneur, pendant sa vie mortelle, exigeoit un acte de foi de ceux qu'il vouloit guérir, ibid.

Hors de l'Eglise, comme hors de la foi, point de salut, p. 191.

Elans d'amour de la Sœur, p. 192.

Raison pour laquelle Notre-Seigneur recommande la foi, sans parler de la charité. La foi, principe de la charité, p. 193.

La conversion des pécheurs s'opère par la foi, p. 194. L'âme convertie par la foi sent naître en elle l'espérance', et ensuite la charité, p. 195.

Effets de la charité dans une âme, p. 196.

Sort déplorable des âmes qui vivent et qui meurent sans charité, ibid.

Le chrétien qui vit sans charité se livre bientôt aux plaisirs mutuels et perd la foi, p. 198.

La perte de la foi, cause de tous les maux de l'Eglise, p. 200. La Sœur, dans son enfance, entend une instruction de son euré sur la certitude de la foi. Ses réflexions à ce sujet, ibid.

Attention de la Sœur à s'instruire des vérités de la foi, et à se bien affermir dans cette vertu, p. 202.

La foi sofitient la Sœur dans toutes ses tentations, p. 203.

La foi la guide dans les choses extraordinaires dans besquelles on court risque de se tromper et de se perdre, p. 201.

Elle présere la présence de Notre-Seigneur par la foi, à sa présence sensible par l'apparition, p. 205.

Un vrai chrétien doit être dans la disposition de tout perdre et de tout souffrir pour la foi, dans les temps malheureux où nous sommes, p. 207.

Plaintes de Notre-Seigneur sur les communautés perverties par l'esprit du monde, p. 209.

Esprit du monde, introduit dans les communautés par les mauvaises vocations, p. 210.

Jeunes personnes du monde qui se font religieuses par dépit, ibid.

La supérieure les admet, trompée par leurs dispositions, bonnes en apparence, p. 211.

Les nouvelles religieuses, après leur admission, forment des liaisons secrètes et se préparent des plaisirs, p. 212.

Elles dissimulent et trompent leur maîtresse et la Supérieure pendant leur noviciat, p. 213.

Après leur profession, elles se livrent en toute liberté à l'esprit du monde, violent les règles, et le mal gagne la communauté, p. 215.

Bon exemple de quelques religieuses pour la confusion des autres, p. 216.

Communautés qui sont à Notre-Seigneur, et celles qui sont au démon, p. 217.

L'esprit du monde entre encore dans une communauté par des pensionnaires mondaines, ibid.

Quelles sont les marques d'une bonne vocation, p. 218.

Diverses sortes de mauvaises vocations, p. 219.

Mal que font les religieuses qui sollicitent leurs parentes d'entrer en religion, p. 220.

Portrait des communautés mondaines. Plaintes de

Notre-Seigneur à ce sujet, p. 221.

Notre-Seigneur console la Sœur en lui saisant connoître les âmes qui sont les plus chères à son cœur dans son Eglise, p. 224.

Portrait d'une sainte communauté. Elle est l'objet des complaisances de Notre-Seigneur, p. 226.

Perfection intérieure et extérieure à laquelle tendent sans cesse les bonnes religieuses, ibid.

Leur perfection extérieure. Elles ne vont jemais à la grille que dans une nécessité absoluc. Conduite qu'elles tiennent alors, p. 227.

La supérieure, dans la crainte de l'esprit du monde, examine et éprouve avec soin les postulantes, p. 229.

La charité de J. C. unit toutes les religieuses entre elles, p. 231.

Leur perfection intérieure. Elles la font consister dans l'accomplissement des devoirs de chrétiennes et de religieuses, ibid.

Perfection des quatre vœux de religion, p. 232.

Perfection du vœu d'obéissance. Elles obéissent en Dieu et pour Dieu, ibid.

Perfection du vœu de pauvreté. Elles prennent celle de J. C. pour modèle, p. 233.

Jusqu'à quel excès d'abjection, de souffrances et d'opprobres, J. C. s'est réduit par amour pour la pauvreté, p. 234. Vive exhortation à embrasser le détachement de tout, et les abjections de J. C., p. 236.

Viss désirs qu'ont les épouses de J. C. de souffrir pour lui et de s'unir à lui sur la croix, p. 237.

Perfection du vœu de chasteté. Elles sont semblables aux anges par leur pureté, p. 2.50.

Perfection du vou de cloture. Solitude du cœur, et intimes communications avec J. C., p. 241.

Manière dont Notre Seigneur reprend et corrige les fautes de son épouse. Sa pénitence, p. 242.

Retour de l'époux. Sa réconciliation avec son épouse, p. 243.

Faveur signalée que Notre-Seigneur fait à son épousc. Il purifie son cœur et lui imprime une touche d'amour, p. 244.

Effet mystérieux de cette grande faveur, p. 245. Combien une sainte communauté est agréable à Notre-Seigneur, p. 247.

Nouvelles communautés, en petit nombre, que Notre-Seigneur promet à son Eglise, p. 248.

Notre-Seigneur fait connoître à la Sœur la vie tièdo des religieuses imparsaites, p. 249.

Causes de cette tiédeur. Attaches du cœur, jalousie, estime de soi-même, p. 250.

Exemple d'une novice qui fait profession avec une certaine attache de cœur pour le monde. Sa vie imparsaite, et le vice de ses confessions, p. 251.

Châtiment de la tiédeur. Avenglement de l'esprit et endurcissement du cœur, p. 254.

On ne peut sortir d'un état si déplorable que par une grâce extraordinaire que personne ne peut se promettre, ibid.

Colère de Dieu contre les avares, p. 255.

Misères et souffrances des pauvres, p. 256.

Leur mort prématurée, causée par la dureté des riches, attire la vengeance divine, ibid. L'avarice, plus condamnable encore dans les religieux. Ardeur de quelques-uns pour amasser, p. 259.

Lour dureté pour les pauvres, p. 260.

Dieu les menace de ses vengeances, ibid.

Dans les mauvaises communautés, il se trouve quelques bons religieux qui résistent au scandale, p. 261.

Persécutions qu'éprouve un religieux fidèle. Abus

de l'obéissance aveugle, p. 262.

Jeunes novices d'un esprit borné, qui se laissent séduire par une fausse application de ce qui ne convient qu'à la vraie vertu, p. 263.

Suites de ce mal : la perte de la foi et l'oubli des

devoirs les plus essentiels, p. 264.

Conduite des supérieurs majeurs dans leurs visites, p. 265.

Le religieux fidèle condamné et puni, p. 267. Dieu manifeste à la Sœur sa volonté sur la réforme

des communautés, p. 270.

La Sœur hésite d'assister une pauvre femme, à cause de son vœu de pauvreté. Leçon que lui donne Notre Seigneur à ce sujet, p. 271.

Une religieuse qui a fait vœu de pauvreté, doit, avec permission, partager, dans certains cas, ce

qu'elle a avec les pauvres, p. 273.

Le vœu de pauvreté n'exige pas que l'on soit réduit à la mendicité comme les pauvres. Notre Seigneur ne le veut pas, p. 274.

Circonstances extraordinaires dans lesquelles une religieuse est obligée d'assister les pauvres,

p. 275.

L'ame religieuse doit avoir un cœur dégagé de toute cupidité, et compter sur les soins attentifs de la Providence, ibid.

Pratique de pauvreté dans la nourriture, dans le vêtement et dans le coucher, p. 276. Exhortation à la perfection pratique de la pauvreté. En quoi consiste cette perfection, p. 277.

Comment une religieuse doit faire usage de l'argent qui lui a été donné pour sa subsistance, p. 279.

Faute que la Sœur reconnoît avoir commise contre la

pauvreté, p. 281.

Alarmes de la Sœur quand elle apprend qu'on la fera sortir de sa communauté. Elle a recours à la prière, p. 284.

Notre Seigneur lui déclare que sa sortie est ordonnée

dans sa justice. Elle s'y soumet, p. 285.

De quelle manière les religieuses surent entevées de leur communanté, p. 286.

Protestation de la Sœur avant de monter en voiture, ibid.

Effets de sà protestation, p. 287.

Règles de conduite que Notre Seigneur donne à la

Sœur, p. 288.

Par cette épreuve Notre-Seigneur connoîtra les religieuses qui sont à lui. Soins qu'il prendra d'elles, p. 289.

Notre-Seigneur console la Seur dans la peine qu'elle éprouve d'être privée des sacremens, p. 290.

Graces que Notre-Seigneur promet à toutes les religieuses. Celles qui en profiteront, et celles qui n'en profiteront pas, ibid.

Costumes que doivent porter les religieuses dans le monde, p. 293.

Leur coiffure, ibid.

Couleur et simplicité de leurs vêtemens, p. 294.

Leur chaussure , p. 295; 🤭

Leur coucher, p. 296.

Les religieuses sont obligées de tendre à la perfection par l'observation de leurs vœux, ibid.

Illusions au sujet du vœn de l'obéissance, p. 298. Caractère de la vraie obéissance, p. 300. La foi et l'amour de Dieu, armes offensives et de fensives d'une bonne religieuse, p. 301.

Trait d'une religieuse qui avoit l'habitude de la présence de Dieu, p. 302.

En quoi consiste la vraie pauvreté religieuse. Son étendue, p. 303.

Pauvreté de J. C., ibid.

La croix de J. C. est la chaire d'où il prêche aux âmes la plus sublime perfection, p. 306.

Les âmes consacrées à Dieu par les vœux qui ne tendent pas à la perfection, reculent sans s'en apercevoir, p. 307.

Les âmes fidèles, au contraire, qui tendent sans cesse à la perfection, avancent beaucoup sans s'en apercevoir, p. 308.

Pratique de la pauvreté. N'avoir rien en propre; recevoir tout en aumone, p. 300.

Conduite d'une religieuse chez des parens pauvres, p. 310.

Trait d'amour pour la pauvreté dans une religieuse de nos jours, ibid.

Conduite d'une religieuse chez des parens riches ; p. 313.

Les religieuses ne doivent user de vin, de café et de liqueur, que comme remède et par nécessité. Elles doivent refuser toute invitation à un repaset n'assister à aucun, p. 315.

Les religieuses doivent se garder de s'attacher à cequ'on leur donne, à ce qu'elles gagnent par leur travail, et à l'argent, pl. 316.

Trait d'un religieux que le démon essaie de tenter par l'appât d'une bourse pleine d'or et d'argent, p. 318.

Les religieuses doivent éviter les lits de duvet, p. 319.

Manière extérieure d'observer le vœu de chasteté

dans le monde. Simplicité dans les vêtemens. Modestie en tout, p. 319.

Ne point recevoir de visite, p. 321.

Trait d'une religieuse qui , forcée d'être présente à des entretiens dangereux, sut assistée et instruite par Notre-Seigneur, p. 322.

Manière extérieure d'observer le vœn de clôture dans le monde. Erreur au sujet de ce vœu, p. 324.

Une religieuse ne doit point sortir sans nécessité, p. 325.

Dans quels cas les religieuses peuvent sortir, p. 326.

L'œuvre la plus agréable à Dieu que puissent saire les religieuses obligées de gagner leur vie, est d'instruire les petits enfans, p. 328.

Une religieuse doit remplir exactement toutes ses obligations par amour, p. 329.

Dieu pardonne aisement les fautes de fragilité à

l'àme qui l'aime, p. 330.

Ce que la Sœur a fait écrire sur la persection vient de Dieu. Obligation de correspondre à la grace et de tendre à la persection, p. 331.

Ces règles de perfection ne regardent pas les religieuses mondaines. Leur déplorable conduite, p. 332.

Différentes sortes de religieuses infidèles. Ce qu'elles sont aux yeux de Dieu, p. 334.

Un saint fondateur apparoît à une religieuse de son ordre. Lecon qu'il lui donne, p. 336.

Etat intérieur de J. C. dans le cours de sa vie mortelle et pendant sa passion, p. 337.

Première vision du lieu où Notre-Seigneur souffrit sa cruelle agonie. La forme de son corps empreinte sur la terre, p. 339.

Seconde vision du même lieu. Notre-Seigneur lui apparoît et lui explique le sens de la prière qu'il:

adressa à son père ip. 340.

Répugnance de la nature en J. C. à la vue des tourmens de sa passion, et sur tout de tous les crimes de la terre. Son amour pour le genre humain en triomphe, p. 341.

Première prière de J. C., p. 342.

Charité de Notre-Seigneur envers ses apôtres, p. 343.

Seconde prière de J. C., p. 344.

- J. C. le bon pasteur. Soin qu'il prend de ses apôtres. Exemple qu'il donne aux pasteurs de son Eglise, ibid.
- Comment la grâce agit dans une ame. Le premier coup de la grâce qui réveille les ames est plus fort que le second, p. 345.
- Troisième prière de J. C. Immensité de sa douleur causée d'un côté par la grandeur de l'offense de Dieu, et de l'autre par le petit nombre des pécheurs qui profiteront de sa mort, p. 348.
 - Ni les hommes ni les anges ne comprendront jamais ce que c'est que l'offense de Dieu. J. C. seut l'a compris, p. 349.
 - Désirs ardens du cœur de Jésus, qui vent et demande à son père le salut de tous les hommes, p. 351.
 - Vives douleurs de J. C. Sa sueur de sang, son agonie, ibid.
 - Dans son agonie, J. C. a recours à son Père, p. 352.
 - Son Père lui envoie des anges pour le consoler. Leçon pour ceux qui soussrent, p. 353.

Discours des anges à J. C., p. 354.

J. C., après son agonie, reprend ses forces et sa heauté. Il ne paroît aucune trace de sa sueur de sang, p. 357.

L'agonie de J. C., et les forces qu'il reprend après.

Essets de son immense amour pour les hommes, p. 357.

Avec quelle force J. C. se lève pour aller aux tourmens et à la mort. Sa soif causée par l'amour du salut des âmes, p. 35₉.

Le moyen de désaltérer J. C. dans sa soif est la contrition du cœur et la pénitence, p. 360.

J. C. prêt à souffrir de nouveau, pour une seule âme, tous les tourmens de sa passion, si cela étoit nécessaire, p. 361.

Notre-Seigneur apparoît à la Sœur, et lui apprend à quelle heure il est ressuscité, p. 362.

La Sœur est transportée au sépulcre de J. C. Elle y voit la réunion de toutes les âmes justes sorties des limbes, et de plusieurs troupes d'anges, p. 363.

Résurrection de plusieurs saints patriarches, p. 364; Chants d'allégresse des anges et des saints au moment de la résurrection de J. C., ibid.

Au moment où J. C. ressuscite, il est adoré par tous les anges, par tous les saints, et par Marie, sa divine mère, p. 365.

La très-sainte Trinité se montre dans toute sa gloire. Paroles du Père Éternel à son Fils, p. 366.

Commencement de l'Eglise triomphante, et plénitude de nouvelles grâces répandues sur l'Eglise militante, p. 367.

Vision de toute l'Eglise militante en général, et ensuite, en particulier, de toute la troupe des élus jusqu'à la fin du monde, p. 368.

Le Père Eternel donne sa bénédiction à tous les élus, p. 369.

Réflexions de la Sœur sur l'amour de J. C., auquel nous devons répondre par l'amour, ibid.

Notre amour pour J. C. doit être constant et sans

bornes. Il doit être libre et de notre choix, p. 371.

Vision du nombre incalculable des réprouvés. Le Père Eternel les maudit, p. 373. Le Père Eternel constitue son fils roi de l'univers et

juge souverain des vivans et des morts, p. 374.

Dieu voit tout comme un point de toute éternité et dans toute l'éternité, ibid.

Manière dont la Sœur vit tous les mystères qu'elle

vient de rapporter, p. 375.

Ce qu'elle fait écrire est bien au-dessous de ce qu'elle a vu en Dieu. Il est impossible de l'expliquer, p. 377.

L'amour divin sur-tout est inexplicable. Les bienheureux dans le ciel ne le comprendront jamais

parfaitement, ibid.

Notre Seigneur ressuscité sort du jardin avec la troupe des justes et des anges, et va visiter sa sainte Mère, p. 378.

Apparition de Jésus-Christ à ses apôtres, p. 380. Les saintes femmes se rendent au saint sépulcre. Des anges enfèvent la pierre. Frayeur des gardes. Les anges annoncent aux saintes femmes que Jésus-Christ est ressuscité, p. 381.

A quelle occasion Notre - Seigneur enseigne une pratique à la Sœur, pour contribuer beaucoup au soulagement des âmes du purgatoire, p. 382.

Une religieuse défunte lui apparoît et lui demande de prier pour elle, p. 383.

Obéissance de la Sœur, malgré ses répugnances pour faire écrire, p. 386.

Elle se flatte de l'espérance de n'être plus obligée de faire écrire. La volonté de Dieu s'y oppose. Reproches que lui fait la Sainte Vierge, p. 387.

Confusion de la Sœur. Elle promet d'écrire sur les mystères de la Sainte-Viorge, p. 388.

Apparition de Notre Seigneur qui fait à la Sœur des reproches sur le même sujet, p. 389.

Elle promet toute obéissance à Notre Seigneur, en lui représentant humblementses répugnances.

Réponse de Notre Seigneur. Ses répugnances sont une grande grâce, p. 390.

La Sœur pénétrée de douleurs, fait un entier abandon de soi-même à Notre Seigneur, p. 391.

La Sœur connoît la mort de Louis XVI deux ans auparavant. Ses prières pour la détourner, p. 393.

Après la mort du Roi, elle connoît qu'il règne dans le ciel, ibid.

Vision d'un gros arbre à quatre racines, p. 394.

Ce que signifie la dureté de son écorce, et ses branches en partie coupées. Il est incliné sur l'Eglise pour l'écraser, p. 395.

Efforts inutiles de toute l'Eglise en action et en prières pour abattre et déraciner l'arbre. Il sera

abattu, mais non déraciné, p. 397.

Quelles sont les âmes dont les prières et les combats touchent le cœur de Dieu et le portent à avancer le moment où l'arbre sera abattu, p. 398.

Il faut prendre patience et travailler avec courage, jusqu'à ce que l'heure du Seigneur soit arrivée,

p. 400.

Dans un moment Dieu abattra le grand arbre. Joie de l'Eglise, qui s'étendra dans plusieurs contrées, p. 401.

Effets et causes des persécutions de l'impie contre l'Eglise, p. 402.

Ferveur des enfans de l'Eglise après leur délivrance. Conversion de plusieurs persécuteurs, p. 403.

Durée de cette paix de l'Eglise, qui sera accompagnée d'une certaine crainte. Guerres fréquentes. Changement dans les lois civiles, p. 404.

Vision d'un bel arbre qui représente l'Eglise, et de quatre gros arbres sortis des quatre racines du premier arbre, figure de l'impiété. L'Eglise les fait scier par le pied, p. 406.

Développement de la vision prophétique. Complots clandestins formés contre l'Eglise dans des souterrains. Les ennemis de l'Eglise se montrent toutà-coup. Elle les rejette de son sein, p. 407.

Cependant ils ont assez de temps pour gagner à leur parti plusieurs personnes, p. 409.

Les impies se retirent de nouveau dans des souterrains, et composent des ouvrages pour séduire les peuples, p. 410.

Mal que sont ces livres. Progrès cachés de la séduc-

tion, p. 412.

Les personnes séduites, dans la crainte d'être découvertes par l'Eglise, forment entre elles un plan abominable d'hypocrisie, ibid.

Les séducteurs sortent enfin de leurs retraites. Grande affliction de l'Eglise, p. 415.

Ils trompent et séduisent par leurs fausses vertus, et tiennent cachée leur maudite doctrine, p. 416.

Etonnement de l'Eglise, qui s'assemble en concile, ordonne de les surveiller, et découvre enfin leur hypocrisie, p. 417.

Grand nombre d'âmes séduites. Causes de leur séduction, p. 419.

Movens d'éviter la séduction, p. 421.

L'Eglise ordonne des jeunes, des processions, des prières publiques, des missions, etc., p. 423.

Jubilés dans tous les royanmes catholiques. Conversion de plusieurs âmes trompées et séduites, p. 424.

Rage et dépit des hypocrites en se voyant tout-à-fait découverts, p. 425.

Leurs erreurs, et leur dessein de détruire l'Eglise, p. 426.

Complot des impies dans leur désespoir. Résolution

d'aller consulter leurs chefs dans la plus fameuse ville, p. 428.

Trouble et frayeur des chess et de toute l'assemblée, p. 429.

La grâce inspire à plusieurs le désir de se soumettre

à l'Eglise, p. 430.

Ils se séparent généreusement des autres, et s'enfuient pour aller se jeter dans le sein de l'Eglise, p. 431.

Sincérité de leur conversion et de leur pénitence. p. 432.

Leur zèle à réparer leurs scandales. Beaucoup de conversions opérées par leur exemple et par leurs paroles. Seconde moisson, presque aussi abondante que la première, p. 433.

Ils deviennent des saints, eux, leurs enfans et leurs petits-enfans, et Dieu leur donne la grâce du

martyre, p. 434.

Conduite admirable de la grâce envers les plus grands pécheurs. La vraie conversion s'opère par la foi, l'espérance et la charité, ibid.

Les impies désespérés appellent Satan à leur secours. Protection de Dieu sur les nouveaux con-

vertis, p. 437.

Apparition des démons. Leur fureur. Reproches amers qu'ils font à leurs partisans, p. 436.

Discours de Satan. Il leur promet l'Antechrist pour chef, et leur développe ses talens et sa puissance, p. 440.

Le demon, pour prix de ses promesses, exige que tous se sacrifient à son service. Contrat abomi-

nable passé avec lui, p. 441.

Sermens exécrables contre Jésus-Christ, p. 442.

Loi anti-chrétienne ajoutée au contrat et aux sermens pour être observée. En quoi elle consiste, p. 446.

Torrible soulèvement des précurseurs de l'Ante-

christ contre l'Eglise et les chrétiens. Publication

de leur abominable loi, p. 449.

La Sœur termine ici son récit, parce que, dans les premiers volumes, elle a rapporté la persécution de l'Antechrist. Dieu protégéra miraculeusement son Eglise jusqu'à ce dernier jour du monde, p. 451.

L'archange saint Michel est envoyé à la tête de l'Eglise. Notre-Seigneur apparoît lui-même à son Eglise pour la fortifier dans le combat, p. 453.

L'Antechrist et ses complices précipités du haut des

nues dans les enfers, p. 454.

Miséricorde de Dieu envers plusieurs qui tombent à côté du gouffre, dont les flammes s'élèvent jusque dans les airs, p. 455.

Consternation des chrétiens infidèles. Conversion d'une partic des complices de l'Antechrist tombés à côte du gouffre. Perversité des autres, p. 456.

Le monde subsistera eucore plusieurs années après la chute de l'Antechrist, p. 457.

Châtiment des rebelles à la grâce, p. 458.

Parfaite conversion de ceux qui scront fidèles à la grâce, ibid.

Rome envahie. Le Pape martyr, et son siège pré-

paré pour l'Antechrist, p. 460.

Vision qui fait connoître à la Sœur les grandes grâces que Dieu accorde à son Eglise, par les prières et les mérites de J. C. crucifie, p. 461.

La Sœur n'a point connoissance des graces particulières que désigne la vision. Elle dit simplement ce qu'elle en pense, p. 463.

Fin de la Table générale des quatre volumes.

Imprimerie de P. Guerrien , ruc Guénégaud , nº 31.